AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DEP 13-8-73 507205

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" TÉL. RENNES (99) 36-01-74
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)
Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux — C. C. P. RENNES 9404-94
280, rue de Fougères, 35000 RENNES

ABONNEMENT ANNUEL
30 F

Bulletin n° 155 10 Août 1973

LES PARASITES ANIMAUX ET VEGETAUX DU TREFLE

Les parasites animaux et végétaux du trèfle sont nombreux et certains d'entre eux peuvent se montrer extrêmement nuisibles. La lutte chimique permet d'intervenir efficacement contre les insectes, mais, par contre, beaucoup de maladies cryptogamiques ne sont justiciables que de procédés culturaux.

PARASITES ANIMAUX :

Les sitones sont des charançons gris-brunâtre de 4 à 5 mm de long. Les adultes apparaissent au printemps et rongent les jeunes feuilles et les cotylédons, pratiquant sur le bord des encoches semi-circulaires régulières. Il y a une seconde génération de la fin-juillet à l'automne. Les dégâts peuvent être graves à la levée ou au stade plantule. On peut traiter dès leur apparition par pulvérisation ou poudrage d'un produit à base de Lindane, Parathion, Phosalone, Trichlorfon, Toxaphène...

Les apions sont des petits charançons noirs de 2 à 3 mm. Les adultes apparaissent en avril-mai et perforent les feuilles, ne provoquant que des dégâts négligeables. Mais les femelles pondent dans les bourgeons floraux. Les jeunes larves dévorent le calice des fleurs et chacune d'elles peut en détruire une dizaine. Le rendement en grains est sensiblement diminué et la récolte de semences compromise. Sur les cultures de semences, il est recommandé de procéder à une pulvérisation d'un produit à base d'Endosulfan ou de Toxaphène, dès que les boutons floraux se colorent. Ces insecticides ne sont pas dangereux pour les abeilles.

L'Anguillule des tiges (Ditylenchus dipsaci) est le parasite animal le plus dangereux et le plus fréquent dans l'Ouest, où il s'attaque au trèfle blanc, au trèfle incarnat, et surtout au trèfle violet dont il provoque la disparition prématurée. C'est un ver minuscule, long de 1 mm, qui vit à l'intérieur des tiges. Les plantes infestées présentent un épaississement caractéristique du collet, avec nanisme des bourgeons, un aspect rabougri, avec déformations des pétioles et des folioles, puis elles se dessèchent et meurent. Cette "fatigue du trèfle" apparaît d'abord comme un arrêt de croissance après la première coupe, puis on remarque des petites taches qui s'agrandissent et forment de grandes plages brunes de plantes desséchées ou pourries. Les dégâts sont particulièrement graves dans les zones fraiches ou humides et dans les sols lourds. La conservation du parasite peut se faire dans le sol durant plusieurs années. De plus, certaines mauvaises herbes assurent la multiplication de l'anguillule dans la parcelle. Les semences du trèfle peuvent être infestées et jouent alors un rôle important dans la dissémination du parasite. Pour lutter contre l'anguillule, il conviendra d'utiliser des semences désinfectées (fumigation au bromure de méthyle), et d'éviter le retour trop fréquent des cultures sensibles.

PARASITES VEGETAUX :

Maladies cryptogamiques

La pourriture blanche, due à divers Sclerotinia, est sans doute la maladie la plus grave du trèfle dans l'Ouest. Ces champignons évoluent par temps frais et humide au printemps et en

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

automne, surtout en terrains lourds. On observe un flétrissement des tiges, qui se recouvrent d'une abondante moisissure blanche au sein de laquelle apparaissent des corps arrondis de quelques millimètres, beiges, puis noirs (sclérotes). Ces sclérotes sont les organes de conservation du parasite. Les plantes attaquées brunissent et pourrissent rapidement. La maladie se développe par taches dans le champ. La seule méthode économique de lutte consiste en une rotation des cultures (ne pas resemer au même endroit avant 4 ou 5 ans au minimum).

Deux autres maladies provoquent également, mais plus rarement, un dépérissement lent et un flétrissement des plantes par taches dans les champs : la pourriture violette (Rhizoctonia solani) et la fusariose (due à divers Fusarium). Comme pour la pourriture blanche, on évitera le retour trop fréquent des cultures sensibles.

Enfin, divers champignons sont susceptibles de s'attaquer à la partie aérienne des plantes (tiges et folioles) et se manifestent par l'apparition de taches entraînant des pertes plus ou moins importantes :

- la maladie des ponctuations brunes, causée par Pseudopeziza trifolii se répand fréquemment sur trèfle violet pendant toute la belle saison, par temps humide, et sur trèfle blanc en automne. Les folioles atteintes se couvrent de petites taches arrondies de 0,2 à 2,5 mm de diamètre, marron à noir.

- la maladie des taches rondes due à Stemphylium sarcinaeforme attaque le trèfle violet à peu près en toutes saisons. Elle se caractérise par l'apparition sur les folioles et les tiges de taches brunes, arrondies, constituées par un ou deux anneaux autour d'un point central brun foncé.

- la maladie des taches de suie est provoquée par Polythrincium trifolii. Des croûtes noires se forment à la face inférieure des feuilles, correspondant à un desséchement brun-clair à la face supérieure. Elle est surtout fréquente sur trèfle incarnat.

- l'anthracnose, due à Gloeosporium caulivorum, entraîne parfois la destruction d'une grande partie de la récolte de trèfle violet. Les tiges et les feuilles se couvrent de taches brun-foncé, allongées, dont le centre devient gris. Ces taches peuvent faire le tour des tiges, provoquant un desséchement général des feuilles.

- plusieurs rouilles (Uromyces) peuvent infester le trèfle, produisant sur les feuilles et les tiges des pustules rousses ou noires.

- l'oïdium (Erysiphe) se développe surtout en automne à la surface des feuilles, qu'il recouvre d'un duvet blanchâtre.

Il n'existe pas actuellement de moyens de lutte chimique pratiques contre ces maladies. Des coupes fréquentes diminuent l'importance des attaques.

Les cuscutes

Ce sont des plantes parasites filamenteuses, sans feuilles, jaune-pâle à rougeâtre, qui vivent aux dépens du trèfle et l'affaiblissent considérablement. Dans les champs infestés, les foyers évoluent en taches dont le centre se dégarnit progressivement. On évitera les attaques en utilisant des semences garanties exemptes de cuscute, tandis que la destruction des foyers sera assurée par une pulvérisation abondante de colorants nitrés, de Paraquat ou de Chlorthal en débordant largement les taches. Cette opération est à réaliser après une coupe.

J. SCHNEIDER

Ingénieur d'Agronomie
Poste de Saint-Malo